

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[58. Paris, Mardi 6 septembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

58. Paris, Mardi 6 septembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Lecture](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1853-09-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3587, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

58. Paris le 6 septembre 1853

On attend toujours. Enfin aujourd'hui on doit apprendre les réponses de

Pétersbourg, elles arrivent ce matin à Berlin de là le télégraphe.
J'ai vu hier Cowley longtemps. Il est inquiet. Il a fini Dieppe & va à Chantilly.
Walensky a passé quelques jours auprès de l'Empereur. Il a refusé de voir D. de Luys. Cela n'a pas l'air de contrarier le maître. L'Empereur a l'air fatigué & changé. L'[Impératrice] a bonne mine elle n'est pas grosse.
Lord Normanby demande le poste de Florence ! Quelle chute ! Bulwer n'a pas envie d'y retourner.
Il n'y a personne à Paris et comme je me couche à 9 1/2 on ne vient pas le soir. (les seules qui puissent venir les diplomates) j'ai peur que vous ne vous ennuyiez, mais moi je me réjouis bien de vous revoir.
Marion vous remercie de votre petite lettre, vous l'avez convertie. Au reste elle est bien mon ennemie et celle de Lord Aberdeen. Lord Harry Vane est ici, mais il ne sait rien. Lansdowne arrive ce soir, mais il ne fait que passer. Il va en Allemagne. On parle d'un voyage de Lord Palmerston (unichieff).
Je suis très divertie des Mémoires de Mme d'Oberkerich, de vieux souvenirs pour moi. Dumon est parti. Viel. Castel vient un peu causer avec moi. Conversation charmante. Adieu. Adieu.

P.S. Dans ce moment une lettre très intéressante de Greville. On craint en [Angleterre] que l'Empereur ne refuse. On croit à une révolution à Constantinople, le sultan déposé. Son frère à sa place. On est perplexe, on ne sait que faire de la flotte. Retirer. Honteux, [avancé], c'est violer le traité. Enfin tous les embarras du monde.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 58. Paris, Mardi 6 septembre 1853,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4905>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 6 septembre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

58/ ³⁵⁸⁷ Paris le 6 septembre 1853.

on attend toujours. enfin
aujourd'hui on doit apprendre
le résultat de petersbourg. elle
arrivent ce matin à Berlin, et
la télégraphie.

j'ai vu hier Comte Lestocq.
il est inquiet. il a fini Digne
à Chautilly. Walevsky
a passé quelques jours auprès de
l'Empereur. et a repris de voir
D. de Luy. cela se passe par l'air de
contraires le maître. l'Empereur
a l'air fatigué et changé. l'Emp.
a bonne mine, elle n'est pas
grande.

Lord Kormandy demande le
poste de Florence! quelle chute!

6

8

Duques u'apercevoir J'y
retourner.

il n'y a personne à Paris
et comme j'en connais
9/12 on n'aurait pu les voir
(les seuls qui puissent venir
les diplomates) j'ai peur que
ce soit impossible, mais moi
j'ai réjoui bien de vous
voir.

Merci vous remercie de votre
petite lettre, vous l'avez com-
mentée elle est bien amusante.
celle de L.^e Aberdeen.

L.^e Harney n'est rien, mais il
est fait rien. Les autres arrivent
un peu, mais il n'est pas

parmi. il va en Allemagne.
on parle d'un voyage de L.^e
Salomonson (unickhoff.)

J'ai aussi trois dictees de l'un
de M.^{re} Pöbbeck, de vint
souvenirs pour moi.

Duques est parti. Viel
Castel vient une peu causer
avec moi. conversation charmante.
adieu. adieu. J.

P. S. L'Allemagne est toute
très intéressante de nouvelles. on
vaient un peu. pour l'Europe
on voit à une révolution à l'instigation
les autres d'après. L'Europe à la
place. on est toujours, on est

Sont perdus de la flotte. Retiens
Koutung, arrivés, c'est violer le traité.
enfin tous les canotiers du monde.